

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

Z 383

DOMUS **Bibliotheca** SANCTI
- artium - IANISLAI
BIBLIOTHÈQUE S
Les Fontaines
60 - CHANTILLY
EX LIBRIS

L'ENSEIGNEMENT

CHRÉTIEN

PARIS. — F. LEVÉ, IMPRIMEUR DE L'ARCHEVÊCHÉ DE PARIS
RUE CASSETTE, 17.

L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN

BULLETIN D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 16 DE CHAQUE MOIS

ORGANE DE L'ALLIANCE

DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

M. L'ABBÉ E. RAGON

SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE L'ALLIANCE

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ, PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES CARMES

Avec les approbations et encouragements de S. Em. Mgr le Cardinal Archevêque de Bordeaux
de Leurs Grandeurs NN. SS. les Archevêques de Besançon et de Cambrai
et de NN. SS. les Evêques de Beauvais, Carcassonne, Digne, Fréjus, Langres, Laval, Luçon,
Meaux, Montpellier, Troyes, Vannes, Versailles, etc.

DIXIÈME ANNÉE. 1891



BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

PARIS
LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE
RUE CASSETTE, 15

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

L'ENSEIGNEMENT

CHRÉTIEN

CONCOURS GÉNÉRAL

DES INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE LA RÉGION DU NORD

Mgr Baunard vient d'envoyer aux Supérieurs des divers Etablissements d'enseignement secondaire du Nord et du Pas-de-Calais la lettre et le programme que nous reproduisons ci-dessous.

« MONSIEUR LE SUPÉRIEUR,

« J'ai l'honneur de vous informer que l'Association des Anciens Étudiants des Facultés Catholiques de Lille a décidé, dans sa dernière réunion, d'ouvrir un concours annuel entre les élèves des classes supérieures des collèges libres de la région du Nord, pour un prix fondé et décerné par cette Association.

« Je m'empresse, Monsieur le Supérieur, de vous donner communication du Règlement de ce concours, qui aura lieu dans le courant de la prochaine année scolaire 1891-1892.

« Je vous serai obligé de vouloir bien le porter à la connaissance de MM. les Professeurs et élèves de votre collège. Et je prends la confiance d'espérer que vous daignerez favoriser une institution, qui sera en même temps un nouveau moyen d'émulation pour vos élèves, et un lien de plus entre l'enseignement secondaire libre et les Facultés libres de la province ecclésiastique.

« Agrérez, Monsieur le Supérieur, l'expression de mon respect et de mon dévouement.

« BAUNARD,

« Recteur des Facultés Catholiques. »

RÈGLEMENT

1. Un concours est ouvert entre les élèves de chacune des trois classes de Rhétorique, de Philosophie (partie littéraire) et de Philosophie (partie scientifique).

2. Les sujets de composition seront : 1^o pour la classe de Rhétorique : une composition française; 2^o pour la classe de Philosophie (lettres) : une dissertation philosophique; 3^o pour la classe de Philosophie (sciences) : une composition scientifique (Math. et Phys.) sur une matière des programmes officiels.

3. Cinq heures seront accordées pour ces compositions.

4. Le concours aura lieu au commencement de juin, à une date qui sera fixée par le Recteur des Facultés Catholiques.

5. Pour être admis au concours d'une classe quelconque, l'élève produira un certificat de

son supérieur attestant qu'il fait partie de cette classe depuis une année seulement.

6. Chaque établissement ne pourra envoyer que trois candidats pour chaque composition.

7. Les copies des élèves porteront une devise et un numéro qui seront reproduits sur une enveloppe fermée, contenant les noms et prénoms du candidat, avec la désignation de l'établissement auquel il appartient.

8. Chaque série de compositions sera jugée successivement par trois correcteurs désignés par le Recteur et le Bureau de l'Association des anciens Étudiants des Facultés Catholiques.

9. Le jury de chaque section choisira le sujet de la composition; ce choix devra être fait, et agréé par le Recteur, au moins cinq jours avant la date fixée pour le con-

cours. Les textes des compositions seront tenus absolument secrets et placés sous un pli cacheté qui ne devra être ouvert que devant les concurrents réunis, au jour et à l'heure fixés pour le concours.

10. Une surveillance très sévère sera exercée pendant les compositions, sous la présidence du Vice-Recteur et d'un membre délégué par le Bureau de l'Association.

11. Le nombre des nominations pour chaque composition sera proportionnel au nombre des candidats d'après les règles suivantes :

Jusqu'à	4 candidats :	1 Prix et 1 Accessit.
—	8	— 1 — 2 —
—	12	— 2 — 3 —
—	16	— 2 — 4 —

et ainsi de suite, en ajoutant une nomination pour 4 candidats, sans que le nombre des prix dépasse jamais 2 et celui des accessits 8.

12. La composition terminée, les copies seront remises au Vice-Recteur, qui les classera par séries et les mettra sous pli cacheté. Chaque correcteur recevra du Vice-Recteur

le pli qui lui revient, sans pouvoir conserver les copies au delà de huit jours; il s'imposera le silence le plus absolu. Les correcteurs de chaque série se réuniront quand la correction sera achevée et assigneront les places en énonçant, par ordre de mérite, les numéros et devises portés par les copies. Ces résultats seront remis au Recteur qui les placera sous pli cacheté.

13. L'ouverture des plis contenant les noms des lauréats se fera dans une réunion spécialement convoquée par le Recteur, quelques jours avant la rentrée solennelle des Facultés, en novembre. A cette séance pourront assister : le Vice-Recteur, le Président de l'Association, les Supérieurs et Directeurs des maisons qui ont pris part au concours, les membres des divers bureaux correcteurs et les membres du Bureau de l'Association.

14. La liste des lauréats sera proclamée et les prix décernés à la séance solennelle de rentrée des Facultés Catholiques.

Le Recteur des Facultés catholiques,
BAUNARD.

L'Alliance des maisons d'éducation chrétienne voit avec joie la réalisation d'une idée qui lui est chère, et qu'elle cherche depuis longtemps à réaliser à sa manière par les concours de l'*Enseignement chrétien*. Le groupement, sur un espace peu étendu, des florissantes institutions de la région du Nord leur permet de donner à ces concours une forme nette et rigoureuse. Il faut les en féliciter; et dans la mesure du possible, il faudrait les imiter. Nous souhaitons vivement que les Universités catholiques de Paris, de Lyon, de Toulouse et d'Angers suivent l'exemple que leur donne celle de Lille; nous croyons fermement qu'elles trouveront dans les maisons d'éducation groupées autour d'elles l'empressement et la bonne volonté nécessaires à la création de semblables concours. En attendant, l'*Enseignement chrétien* continuera à offrir à ses lecteurs, pour toutes les classes de l'enseignement classique, ses concours moins solennels sans doute et purement facultatifs, mais utiles aussi, à en juger par l'accueil favorable qu'ils reçoivent.

E. R.

ÉTUDES D'ANALYSE CRITIQUE

APPLIQUÉE AUX POÈTES GRECS

LE LYRISME

De tous les genres poétiques de la Grèce, le moins respecté par le temps est le lyrisme. Il ne nous reste de ce chœur de poètes qui chantèrent au VII^e et au VI^e siècles avant notre ère que quelques vers, ou tout au plus quelques poèmes. Mais dans ce grand naufrage de presque toute une poésie, on peut croire que le peu qui a survécu méritait le plus de survivre. Il faut regretter les belles gerbes perdues, mais surtout se complaire à ce que la piété des anciens nous a conservé. C'est la fleur d'un genre exquis.

Il nous semble qu'il n'y a qu'une méthode pour étudier les poètes lyriques de la Grèce : prendre de chacun d'eux ce qu'on pourrait appeler son principal débris poétique, et restreindre avec scrupule tout jugement littéraire à ce morceau particulier. Ici en effet, l'analyse doit être plus prudente et plus réservée que jamais. Nous n'avons plus pour un même poète la ressource d'une vue générale sur l'ensemble de l'œuvre qui permette d'appliquer au tout, sans témérité, ce qu'on a reconnu vrai d'une parcelle. En face de

ces fragments, il ne se peut que des jugements particuliers et pour ainsi dire fragmentaires.

La poésie élégiaque est de tous les genres lyriques le plus voisin de l'épopée. Elle emploie, comme Homère, l'hexamètre épique¹; comme Hésiode, elle exhorte et moralise. Elle est donc l'héritière directe de la poésie épique, et il faut commencer par elle l'étude du lyrisme.

Un de ses plus anciens représentants est Callinos, dont Stobée nous a conservé ces beaux vers dans son anthologie.

TEXTE D'ANALYSE². — Que chacun, d'une main mourante, lance un dernier trait! Il est glorieux et noble pour un homme de défendre contre l'ennemi son pays, ses enfants, la femme qu'il a épousée vierge. La mort viendra quand la Parque l'aura filé; mais que chacun d'abord, l'épée haute, le cœur fier sous l'abri du bouclier, marche en avant dès que la lutte s'engage. L'homme ne saurait éviter la mort, fût-il de la race des dieux. Tel souvent qui rentre dans sa demeure après avoir échappé au choc de la lance ennemie, y trouve le lot de la mort. Mais l'un n'est ni cher au peuple, ni regretté; l'autre, s'il lui arrive malheur, est pleuré de tous, petits et grands. Le peuple entier s'afflige sur le vaillant qui meurt: vivant, on l'honore à Pégale des demi-dieux. Il est pareil à une tour, aux yeux des siens: car seul il fait la tâche de beaucoup. (Traduction de M. Alfred Croiset.)

Il y a dans ce morceau de poésie une puissance singulière. La force qui anime ces vers ne vient pas des images, car les images sont rares et sobres. Une à peine se dessine, d'un dessin il est vrai naïf et

1. Le second vers, plus court, du distique élégiaque, qu'on appelle pentamètre, n'est en réalité qu'un hexamètre à deux « temps vides ».

2. Voici le texte de Callinos :

καὶ τις ἀποθνήσκων ὕστατ' ἀκοντισάτω.
 Τιμῆν τε γὰρ ἔστι καὶ ἀγλαὸν ἀνδρὶ μάχεσθαι
 γῆς περὶ καὶ παιδῶν κουριδίης τ' ἀλόχου
 δυσμενείων· θάνατος δὲ τὸτ' ἔσσεται, ὅπποτε κεν δῆ
 Μοῖρα ἐπικλέσσω· ἀλλὰ τις ἦν ἴσω
 ἔγχος ἀνασχόμενος καὶ δπ' ἀσπίδος ἀλκιμῶν ἦτορ
 ἔσας, τὸ πρῶτον μὲνυμένον πολέμου.
 Οὐ γὰρ κως θανάτον γε φυγέει ἐμαρμένον ἔστιν
 ἄνδρ', οὐδ' εἰ προγόνων ἢ γένος ἀθανάτων.
 Πολλάκι θηϊότητα φυγῶν καὶ δοδρον ἀκόντων
 ἔρχεται, ἐν δ' οἴκῳ μοῖρα κίχεν θανάτου.
 Ἄλλ' ὃ μὲν οὐκ ἔμπας δῆμῳ φίλος οὐδὲ ποθεινός,
 τὸν δ' ὀλίγος στενάχει καὶ μέγας, ἦν τι πάθῃ.
 Λαφὸν γὰρ σύμπαντι πόθος κρατερόφρονος ἀνδρός
 θνησκοντος· ζῶων δ' ἄϊος ἡμίθειων.
 Ὡσπερ γὰρ μὲν πύργον ἐν ἐμβαλμοῖσιν ὀρώσιν·
 ἔρπει γὰρ πολλῶν ἄϊα μόνος ἰών.

vigoureux : il est pareil à une tour... Peut-être si nous lisons la poésie dans le grec, le mouvement cadencé et un peu lourd des distiques, les solides attaches des phrases, et surtout les sons mâles et un peu durs de la langue de Callinos nous expliqueraient en partie la vertu de ces vers. Mais nous trouverons mieux le principe de cette éloquence dans le sentiment du poète.

Il semble bien que Callinos n'est inspiré ici ni par l'amour de la gloire, ni même par l'ardeur du combat. Malgré les mots : *il est glorieux et noble pour un homme...*, nous ne sentons pas tant l'enthousiasme martial, qu'une mâle résignation et une soumission généreuse à un patriotique et inéluctable devoir. Par trois fois le poète redit qu'il faudra mourir un jour, et que, mort pour mort, la plus utile et la plus regrettée est aussi la meilleure. Cette marseillaise en vaut d'autres. Elle ne respire pas le sang et l'ivresse des combats, et ne dégage pas ces fumées capiteuses qui montent au cerveau de tout un peuple et le ruent aux frontières. Mais elle a de fortes prises sur tout l'homme, sur sa raison, en lui rappelant qu'on n'évite pas la mort, sur son cœur, en lui proposant comme prix du sacrifice d'universels honneurs, d'universels regrets. Ce mélange de générosité et de sagesse, et si l'on veut de sentiment et de raison, est un des traits du génie grec. On l'a déjà trouvé dans Hector, on le retrouvera dans Antigone; et avant d'être le riche fonds de l'éloquence de Démosthène, on voit qu'il produit déjà chez un vieux poète du vi^e siècle une poésie un peu grêle encore et un peu raide, mais d'une grande fierté et d'une grande énergie.

Tyrtée, sur un sujet analogue, a fait une poésie d'une inspiration et d'un style bien différents. La voici, traduite sur le texte de Bergk en observant les distiques.

TEXTE D'ANALYSE¹. — Mourir est beau pour

1. Τεθνάμεναι γὰρ καλὸν ἐπὶ προμάχοισι πρῶντα
 ἀνδρ' ἀγαθὸν περὶ ἢ πατρίδι μαρνόμενον.
 Τὴν δ' αὐτοῦ προλιπόντα πόλιν καὶ πίονας ἀγρούς
 πτωχεύειν πάντων ἔστ' ἀνθρώπων,
 πλαζόμενον σὺν μητρὶ φίλῃ καὶ πατρὶ γέροντι
 παισὶ τε σὺν μικροῖς κουριδίη τ' ἀλόχῳ.
 Ἐχθρὸς μὲν γὰρ τοῖσι μετέσσαισι σὺς κεν ἴκηται,
 χρησιμοσύνη τ' εἰκὼν καὶ αὐγαρῆ πενήνῃ,
 αἰσχύνει τε γένος, κατὰ δ' ἀγλαῶν εἶδος ἐλέγχει,
 πᾶσα δ' ἀτιμίη καὶ κακότης ἔπειτα.
 Εἰ δ' οὕτως ἀνδρός τοι ἀλωμένου οὐδεμὶ ὥρη
 γίγνεται, οὔτ' αἰδῶς οὔτ' ὅπης οὔτ' ἔλεος,

qui tombe au premier rang, pour le brave qui défend sa patrie.

Mais abandonner sa ville et ses grasses campagnes pour mendier, c'est le dernier degré de la misère,

et d'aller à l'aventure avec une mère chérie, et un vieux père, et des petits enfants, et une jeune femme.

Oui, il sera détesté de ceux vers qui il ira, celui qui cède au besoin et à l'odieuse pauvreté,

et sa race est déshonorée, et sa beauté ternie, et la honte et l'opprobre attachés à ses pas.

Eh bien, si pour qui erre ainsi, il n'y a ni égard, ni respect, ni soin, ni pitié, avec courage défendons ce pays, mourons pour nos enfants, sans épargner nos âmes.

Allons, jeunes gens, combattez, sentez-vous bien les coudes, et ne donnez l'exemple ni de la fuite, ni de la peur;

mais faites-vous dans vos poitrines des cœurs grands et forts, et n'aimez pas votre âme quand vous luttez avec des braves.

Quant aux anciens, dont les genoux ne sont plus agiles, ne les abandonnez pas en fuyant, les vieillards!

Car bien sûr il serait honteux que, tombé au premier rang, il fût couché devant les jeunes, l'homme âgé

qui a déjà tête blanche et barbe grise, rendant son âme vaillante dans la poussière, tenant dans ses mains ses blessures secrètes

— vue affreuse pour l'œil, vue révoltante, et sa peau nue. Aux jeunes gens au contraire tout sied, tant qu'ils ont la belle fleur de l'aimable jeunesse.

Pour les hommes spectacle à voir, pour les femmes objet d'amour, durant sa vie, et beau encore tombé au premier rang!

Que chacun donc, bien campé sur ses deux jambes, se tienne rivé au sol, les lèvres entre les dents!

θυμῷ γῆς περὶ τῆσδε μαχώμεθα καὶ περὶ παίδων
θῆσκαμεν ψυχῶν μηκέτι φειδόμενοι.

Ὡ νεοί, ἀλλὰ μάχεσθε παρ' ἀλλήλοισι μένοντες,
μηδὲ φυγῆς αἰσχρὰς ἄρχετε μηδὲ φόβου,
ἀλλὰ μέγαν ποιεῖσθε καὶ ἄλκιμον ἐν φρεσὶ θυμόν.
μηδὲ φιλοψυχεῖτ' ἀνδράσι μαρνάμενοι.

Τοὺς δὲ παλαιότερους, ὧν οὐκέτι γούνατ' ἐλαφρὰ,
μὴ καταλείποντες φεύγετε, τοὺς γεραιούς.

Αἰσχρὸν γὰρ δὴ τοῦτο μετὰ προμάχοισι πᾶσόντα
κεῖσθαι πρόσθε νέων ἀνδρᾶ παλαιότερον,
ἤδη λευκὸν ἔχοντα κάρη πολλὸν τε γένειον,
θυμὸν ἀποσπείοντ' ἀλκιμον ἐν κονίῃ,

αἱματόεντ' αἰδοῖσα φίλαις ἐν χερσίν ἔχοντα
(αἰσχρὰ τὰ γ' ὀφθαλμοῖς καὶ νεμεσητόν ἰδεῖν)
καὶ χροᾶ τυμνωθέντα· νεοῖσι δὲ πάντ' ἐπίοικεν,
ἔργ' ἐρατῆς ἡβῆς ἀγλαὸν ἄνθος ἔχῃ.

Ἀνδράσι μὲν θητῆς ἰδεῖν, ἐρατὸς δὲ γυναικῖν,
κωὸς ἔων, καλὸς δ' ἐν προμάχοισι πᾶσῶν.

Ἀλλὰ τις εὖ διαβάς μενέτιε ποσὶν ἀμφοτέροισιν,
στηριχθεὶς ἐπὶ γῆς, χεῖλος ὀδύσει ῥακῶν.

1. Je traduis ce distique, comme on le lit dans Bergk. Il s'agit évidemment du jeune homme.

Qui resterait insensible au mouvement, ce n'est pas assez dire, à l'élan de ces beaux vers? Le souffle qui les entraînait nous soulève encore après plus de deux mille ans, et l'on conçoit de quelle course étaient emportés les soldats qui les chantaient. Ils justifiaient bien leur nom grec, *ἐμβατήρια*, et c'étaient vraiment d'admirables « airs pour charger l'ennemi »¹. Mais aussi bien rythmés qu'agiles, aussi cadencés que véhéments, ils sonnaient la charge grecque, entraînant, irrésistible, sans cesser d'être ordonnée.

Un esprit martial respirait dans ces vers, mais leur éclat vient de plus haut. Ils s'inspirent d'un sentiment cher à tout homme, cher surtout aux Grecs qui y conformaient tout, leur art, leur philosophie, leur morale et leur vie même : le sentiment du beau. Sur des cœurs si sensibles à la beauté, la vision à peine entrevue d'un vieillard couché sur le champ de bataille, la peau nue et couverte de hideuses blessures, faisait une impression très salutaire d'horreur; au contraire l'image des beaux corps fauchés dans la fleur de la jeunesse, « pour les hommes spectacle à voir, pour les femmes objet d'amour », avait de mystérieuses persuasions. Ainsi ces deux tableaux disaient clairement à qui il convenait de prendre les armes; où était la beauté, on voyait la convenance, et le devoir dès lors était illustre.

Aussi bien dans cette magnifique poésie tous les enseignements se traduisent en images. Image du lâche qui va errant et traîne après lui tous les siens; image du vieillard couché au premier rang pour l'opprobre des jeunes yeux; image du beau corps adolescent tombé pour la patrie; et celle enfin de l'hoplite, d'une couleur si vive et d'un dessin si ferme. Chacun de ces tableaux pris à part avait sa vertu; et pour un Grec chacun valait toute une démonstration. Mais par leur nombre, leur cohésion et leur habile ordonnance, ils faisaient tout un discours et le plus véhément. Admirable poésie encore une fois pour sa vérité et sa beauté absolues comme pour sa merveilleuse convenance à l'oreille, aux yeux et à l'âme de tout un peuple.

Voici une poésie moins brillante peut-être, mais encore bien belle et bien puis-

1. C'est le vrai sens de ce mot, d'après M. Alfred Croiset.

sante. C'est un long morceau des *Exhortations* de Solon, peut-être une élégie entière, que nous trouvons dans le discours de Démosthène sur les Prévarications de l'Ambassade.

TEXTE D'ANALYSE ¹. — Notre ville ne périt jamais par l'ordre de Zeus et la volonté des bienheureux dieux immortels;

car une protectrice au grand cœur, fille d'un père puissant, Pallas Athéné, étend les mains sur elle.

Mais la grande cité, ses habitants eux-mêmes veulent par folie et cupidité la détruire; la richesse les séduit;

et les chefs du peuple ont l'esprit injuste, il faut qu'ils se préparent à cause de leurs violences à subir bien des maux;

car ils ne savent pas se rassasier, ni ordonner tranquillement les plaisirs d'un festin.

Mais ils veulent avoir de l'argent et vivre

1. Voici le texte grec, qui ne nous est parvenu qu'avec des lacunes. Nous mettons entre crochets les vers par lesquels on a essayé de les combler.

Ἡμετέρη δὲ πόλις κατὰ μὲν Διὸς οὐποτ' ἀλείψαι
 αἴσαν καὶ μακάρων θεῶν φρένας ἀθανάτων
 τοιῆ γὰρ μεγάλθυμος ἐπίσκοπος ὀδρμποκάρη
 Πάλλας Ἀθηναίῃ χεῖρας ὑπερθεῖν ἔχει.
 Αὐτοὶ δὲ φθείρειν μεγάλην πόλιν ἀφραδίῃσιν
 ἄστοι βούλονται χρήμασι πεφθήμενοι,
 δήμου δ' ἡγεμόνων ἀδικὸς νόσος, οἷσιν ἐτοίμων
 ὕβριος ἐκ μεγάλης ἄλγεα πολλὰ παθεῖν.
 οὐ γὰρ ἐπίστανται κατέχειν κόρον, οὐδὲ παρούσας
 εὐφροσύνας κοσμεῖν δαιτὸς ἐν ἡσυχίᾳ.
 [Ὀρήματα δ' ἱμεῖρουσιν ἔχειν, ἀδικῶς δὲ πεπάσθαι,]
 πλουτοῦσιν δ' ἀδίκῃς ἔργμασι πειθόμενοι.
 [Τίττει γὰρ κόρος ὕβριν, ὅταν πολὺς ὄλθος ἐπιγῆται.]
 οὐδ' ἱερῶν κτεάτων οὐτε τι δημοσίων
 φειδόμενοι, κλέπτουσιν ἐπ' ἀρπαγῇ ἀλλοθεν ἄλλοι.
 οὐδὲ φυλάσσονται σιμνὰ θέμεθλα Δίκης,
 ἢ σιγῶσα σὺνοῖδε τὰ γιγνόμενα πρὸ τ' ἰόντα.
 τῷ δὲ χρόνῳ πάντως ἦλθ' ἀποτισσομένη.
 Τοῦτ' ἤδη πάσῃ πόλει ἔργεται ἔλικος ἀφικτων.
 εἰς δὲ κακὴν ταχέως ἤλυθε δουλοσύνην,
 ἢ στάσις ἔμφυλον πόλεμόν θ' εὐδὸν ἐπεγείρει.
 ὃς πολλῶν ἐρατὴν ὤλεσεν ἠλικίην.
 Ἐκ γὰρ δυσμενέων ταχέως πολυήρατον ἔστυ
 τρύχεται ἐν συνόδοις τοῖς ἀδικοῦσι φίλαις.
 Ταῦτα μὲν ἐν δήμῳ στρέφεται κακὰ τῶν δὲ πενιχρῶν
 ἰκνοῦνται πολλοὶ γαῖαν ἐς ἀλλοδαπὴν.
 πρᾶθόντες δεσμοῖσι τ' αἰεκέλοισι θεθέντες,
 [καὶ κακὰ δουλοσύνης στυγνὰ φέρουσι βίαι.]
 Οὕτω δημόσιον κακὸν ἔργεται οἰκάδ' ἐκἄστω,
 αὐλεῖσι δ' ἐτ' ἔχειν οὐκ ἐθέλουσι ὄβριαι,
 ὑψηλὸν δ' ὑπὲρ ἔρκος ὑπερθεῖον, εὐρεῖ δὲ πάντως,
 εἰ καὶ τις φεύγων ἐν μυγῶ θ' ὑαλίῳ.
 Ταῦτα διδάξει θυμὸς Ἀθηναίων με κελεύει,
 ὡς κακὰ πλείστα πόλει δυσνομίᾳ παρέχει,
 εὐνομίᾳ δ' εὐκόσμηα καὶ ἄρτια πάντ' ἀποφαίνει,
 καὶ θαμὰ τοῖς ἀδικοῖς ἀμειψίθησι πέδας.
 τραχέα λειαίνει, παύει κόρον, ὕβριν ἄμαυροί.
 αὐαίνει δ' ἄτης ἄνθεα ρυθόμενα,
 εὐθίνει δὲ δίκας σκολιὰς ὑπερῆρανά τ' ἔργα
 πρᾶθνε, παύει δ' ἔργα διχοστασίης,
 παύει δ' ἀργαλῆς ἐριδος χόλον· ἔστι δ' ὅτ' αὐτῆς
 πάντα κατ' ἀνθρώπους ἄρτια καὶ πινυτά.

de pillage, et ils s'enrichissent en s'abandonnant à l'injustice.

..... Ni les propriétés sacrées, ni le trésor public,

épargnés, ils se volent et se pillent les uns les autres et ne gardent pas les saintes lois de la Justice,

qui silencieuse voit ce qui se passe et ce qui s'est passé, mais au temps voulu vient tirer sa vengeance.

C'est là l'ulcère incurable qui s'étend sur toute la cité. Celle-ci est tombée vite dans une servitude affreuse

qui réveille les discordes et la guerre civile endormie, par laquelle périt en foule l'aimable jeunesse.

Car, attaquée par ses ennemis, bientôt notre aimable ville est déchirée dans des combats funestes.

Voilà les maux qui enveloppent le peuple. Quant aux pauvres ils vont en foule sur une terre étrangère.

vendus et chargés de chaînes honteuses.....

C'est ainsi que le malheur public entre dans la maison de chacun, et les portes des cours ne veulent plus l'arrêter,

et les murs élevés il les franchit d'un bond, et il atteint toujours même qui le fuit dans la ruelle du lit.

Voilà ce que mon cœur m'ordonne d'apprendre aux Athéniens, voilà les maux dont le mépris des lois couvre la cité.

La légalité au contraire remet partout l'ordre et l'harmonie, et elle met des chaînes aux pieds des méchants;

elle aplanit ce qui est rude, fait cesser les excès, éteint la violence, et dessèche les premières fleurs de la calamité;

elle redresse aussi les jugements tortueux, elle adoucit l'orgueil et fait cesser les œuvres de la discorde;

elle apaise aussi la bile des querelles douloureuses, et grâce à elle tout chez les hommes est harmonieux et raisonnable ¹.

Cette élégie est d'une simplicité et d'une grandeur admirables, et depuis Démosthène qui interrompait un de ses plus fameux discours pour la faire lire à Eschine comme le plus éloquent réquisitoire contre ses prévarications et ses attentats, tous les hommes de goût ont senti et loué sa beauté. Mais cette beauté délicate se goûte mieux peut-être qu'elle ne s'analyse. Cependant on peut vanter d'abord les proportions justes et harmonieuses du poème : quarante vers seulement où Solon peint tous les maux d'Athènes, et à la fois tous ses motifs d'espoir et de confiance. Et comme l'ordonnance de ce sujet est heureuse et

1. Traduit sur le texte de Bergk, fragment 2^e.

simple, comme ce petit discours est bien déduit! Quelques vers au début sur la faveur de Zeus et la protection d'Athéné, dont le poète se porte garant avec une hiératique assurance : sorte d'exorde religieux qui impose à l'auditoire et consacre le poète. Suit un tableau saisissant des souffrances publiques et privées des Athéniens. Et pour encadrer ces peintures, pour laisser dans l'âme une impression sereine, comme en aimaient les Grecs; ou, pour mieux qu'une raison d'art, par une heureuse inspiration de sagesse politique, Solon termine par l'esquisse légère des biens de cette intraduisible *eunomie* « par qui tout chez les hommes est harmonieux et raisonnable ».

A la beauté de ce plan à la fois riche et simple s'ajoute la beauté de ton et une rare originalité de style. C'est même ici le grand charme de ce petit poème. On n'y trouve d'abord que de la modération et de la gravité, qualités en apparence peu poétiques. Mais il s'élève parfois sur ces vers comme un discret rayon de poésie. C'est par exemple un accent plus personnel et plus sensible, comme : l'aimable jeunesse périt en foule...; ou : notre aimable ville est déchirée dans des combats funestes. Ce sont surtout de belles images qui illuminent soudain les vers, et dont quelques-unes sont pleines de grandeur et d'éclat : Pallas Athéné étend les mains sur Athènes; la justice, silencieuse, voit ce qui se passe; les pauvres quittent la cité, vendus et chargés de chaînes honteuses; elle éteint la violence et dessèche les premières fleurs de la calamité. Toutes ces images sont belles, et cependant elles pâlissent toutes auprès de celle-ci, digne d'Homère et des prophètes hébreux : *c'est ainsi que le malheur public entre dans la maison de chacun, et les portes des cours ne veulent plus l'arrêter, et les murs élevés il les franchit d'un bond, et il atteint toujours même qu'il fuit dans la ruelle du lit*. Qui croirait que ce grand vol d'imagination est du réformateur si sage qui remettait l'ordre et la paix dans Athènes, de ce poète si tempérant qui faisait des élégies sur la légalité? Le génie grec est plein de ces contrastes. Puissant et riche, il réunit souvent dans une même œuvre les qualités les plus opposées, par exemple l'ex-

trême grandeur et la simplicité la plus familière, et les fond dans une harmonieuse unité; mais si vif et si mobile, il évite toujours deux dangereux écueils : l'emphase et la bassesse. Le lecteur sans doute l'a constaté lui-même à propos d'Homère et d'Hésiode. Ce court poème de Solon qui parmi des pensées si simples et des sentiments si justes et si modérés fait briller de tels éclairs est empreint profondément de cette qualité si belle et si poétique, l'harmonie.

L'harmonie est encore la marque et comme la caractéristique de cette ode de Sappho, si différente d'ailleurs de l'élégie de Solon par les mètres, le style et les sentiments.

Déesse au trône éclatant, immortelle Aphrodite, fille de Zeus, habile aux ruses, ne laisse pas, je t'en prie, ô déesse, mon cœur succomber sous les calamités et les souffrances.

Viens ici, comme cette autre fois déjà où, docile à mon appel, tu quittas les parois d'or de ton père et descendis :

A ton char étaient attelés de beaux passereaux rapides, et au-dessus de la terre obscure leurs ailes battaient l'air à coups pressés, l'entraînant du ciel à travers l'espace éthéré;

Ils arrivèrent aussitôt. Et toi, ô bienheureuse, souriant de tes lèvres immortelles, tu me demandas ce que j'avais, et pourquoi je t'appelais,

et quels vœux formait mon cœur en délire : « Qui souhaites-tu de persuader? Qui veux-tu gagner à ton amour? Qui te fait souffrir, ma Sappho?

Celle qui te fuit, bientôt te cherchera; elle refuse tes présents, elle t'en donnera; si elle ne t'aime pas, elle t'aimera bientôt, même malgré elle. »

Viens donc aujourd'hui encore; tire-moi de mes durs soucis; accomplis les souhaits de mon cœur et accours toi-même à mon aide. (Traduction de M. Alfred CROISSET.)

Sans analyser une beauté si fine, si légère, ne peut-on pas dire que ces vers sont à la fois tout esprit et tout sentiment; que la passion qui s'y consume en prières et en plaintes n'enlève ni netteté à la description, ni lucidité au souvenir; bref que c'est une merveille de naïveté et de véhémence, de langueur et d'esprit, et en résumé un des plus délicats morceaux de la poésie païenne?

Nous avons étudié quelques-uns des textes les plus importants des poètes lyriques les plus maltraités par le temps; nous allons aborder Pindare, le maître du chœur.

G. LE BIDOIS.

1. On peut comparer Tite-Live : « Ante portas est bellum; si inde non pellitur, jam intra moenia erit, et Capitolium scandet, et in domos vestras vos persequetur. »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

I. — TABLE ANALYTIQUE

A

Actes officiels. — Décret fixant les conditions de présentation à l'examen du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique, pag. 65. — Arrêté autorisant l'ouverture, aux mois de mars et d'avril, de sessions extraordinaires pour le baccalauréat ès sciences complet et pour la seconde partie du baccalauréat ès lettres, p. 65. — Circulaire relative à l'ouverture de sessions extraordinaires pour le baccalauréat, pag. 65. — Circulaire ayant pour objet d'interdire l'abus des exigences grammaticales dans la dictée, pag. 145. — Réorganisation de l'enseignement secondaire spécial, pag. 182. — Circulaire concernant le baccalauréat de l'enseignement secondaire classique. — Décret relatif à l'enseignement secondaire moderne et au baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne : supplément au numéro du 16 juin. — Arrêté relatif au baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, pag. 209. — Circulaire relative à la classe de mathématiques élémentaires, pag. 225. — Programmes de l'enseignement secondaire moderne, pag. 248. — Circulaire relative aux achats des livres de classe dans les lycées et collèges, pag. 258. — Arrêté relatif aux prix de latin et de grec, p. 273. — Décret fixant les conditions d'âge et les droits à percevoir pour le baccalauréat de l'enseignement moderne, pag. 273. — Décret fixant le prix de la pension des classes primaires dans les lycées, pag. 289. — Circulaire concernant les parties communes aux différentes épreuves des baccalauréats, pag. 349.

Agrégation. — Extraits des rapports officiels sur l'agrégation des lettres et l'agrégation d'histoire en 1890, pag. 123. — Programme des auteurs pour l'année 1892 : agrégations de grammaire, des lettres, d'allemand, de philosophie, pag. 274; agrégations des sciences physiques et d'anglais, pag. 315.

Alliance des maisons d'éducation chrétienne. — Rapport présenté au congrès des catholiques de l'Ouest par le R. P. Léon. pag. 1. — Procès-verbaux des réunions mensuelles du Comité, pag. 17, 49, 81, 145, 158.

— Réunion générale du Comité de l'Alliance, au mois d'avril, p. 113. — Lettre de convocation à l'Assemblée de Dinan, pag. 225. — Un concile à Dinan, p. 257. — Compte rendu de la quatorzième assemblée générale de l'Alliance, tenue à l'Institution des Cordeliers de Dinan : supplément au numéro du 1^{er} novembre. — Adresse du Comité de l'Alliance au Souverain Pontife et réponse du cardinal Rampolla, pag. 337.

B

Baccalauréat. — Conditions de présentation à l'examen du baccalauréat de l'enseignement classique, pag. 65. — Ouverture de sessions extraordinaires en mars et avril pag. 65. — Circulaire concernant le baccalauréat classique, décret et arrêté concernant le baccalauréat de l'enseignement moderne : supplément au numéro du 16 juin, et pag. 209, 273. — Parties communes aux différentes épreuves des baccalauréats, p. 349. — Sujets donnés au baccalauréat : classe de philosophie, pag. 106, 168 et 316; classe de rhétorique, pag. 316 et 330.

Bibliographie :

- PIAT (l'abbé). *L'intellect actif*, p. 29.
QUICHERAT et CHATELAIN. *Dictionnaire latin-français*, p. 30.
EGGER (Émile). *La Littérature grecque*, p. 31.
RAUBER (l'abbé). *Recueil de chants liturgiques*, p. 31.
COURVAL et DUBOIS. *Histoire contemporaine*, p. 46.
GROUJEAN (E). *Journal des organistes*, p. 46.
PESCH (Édouard). *Le Chant de la cloche* (traduction), p. 47.
CHAMARON (l'abbé). *Tableau des conjugaisons latines*, p. 62. — *françaises*, p. 239.
DE NADAILLAC et ROUSSEAU (RR. PP). *Les Jeux de collège*, p. 62.
DÜBNER. *Sulpicii Severi de sancto Martino opuscula*, p. 62.
SEIGNOBOS. *Histoire des anciens peuples de l'Orient*, p. 63.
FARNET. *Recueil d'exercices sur le calcul infinitésimal*, p. 63.

- SAILLARD (l'abbé). *Premier cours d'anglais*, p. 77.
- RERVÉ-BAZIN. *Les grandes journées de la chrétienté*, p. 77.
- LANSON (G). *Bossuet*, p. 77.
- ROBERT (D^r). *Principes de physiologie appliqués à la gymnastique*, p. 78.
- VUIBERT. *Annuaire de la jeunesse*, p. 78.
- D'HULST (Mgr). *Mélanges oratoires*, p. 92.
- DRIOUX et JOUSSET (abbés). *Cours d'histoire*, p. 92.
- MATTEI (commandant). *Bas Niger, Bénoué et Dahomey*, p. 93.
- LOISY (l'abbé). *Histoire du Canon de l'Ancien Testament*, p. 93.
- GAUME. *Annuaire de l'enseignement libre*, p. 94.
- WAGNER (l'abbé J.-N.). Edition de *Guillaume Tell*, de Schiller, p. 109.
- LEBARQ (l'abbé). *Œuvres oratoires de Bossuet*, tomes I et II, p. 109.
- FONSEGRIVE. *Éléments de philosophie : Psychologie*, p. 111.
- COLPIN (l'abbé). Edition du *Vicaire de Wakefield*, p. 126.
- BIGANDET (Mgr). *La Mission de Birmanie*, p. 127.
- DELMONT (l'abbé Th.). *Cours de versions latines*, p. 127.
- FOUILLÉE (A.). *L'Enseignement au point de vue national*, p. 127.
- LEJARD (l'abbé). Edition d'*Oedipe-Roi*, p. 142.
- DALMAIS (R. P.). *Séances littéraires*, p. 143 et 206.
- PISANI (l'abbé). *La Maison des Carmes*, p. 160.
- CROISSET (A.). *Histoire de la littérature grecque*, tome II, p. 161.
- COMPAYRÉ. *Études sur l'enseignement et l'éducation*, p. 161.
- CHARAUX (Ch.). *La Cité chrétienne*, p. 162.
- LYONS (l'abbé). *Christophe Colomb*, p. 190.
- MORLAIS (l'abbé). *Études morales sur les grands écrivains latins*, p. 190.
- FÉRON (chanoine). *L'enseignement du latin d'après les vues de la pédagogie allemande*, p. 190.
- PESSONNEAUX (R.). Edition du *Télémaque*, p. 191.
- WAHL (Maurice). Edition de *l'Histoire de Charles XII*, p. 191.
- ROCHARD (D^r). *Questions d'hygiène sociale*, p. 191.
- CLAIR (R. P.). *La vie de saint Louis de Gonzague*, p. 206.
- VALENTIN (Théophile). *Les Fleurs de l'histoire*, p. 207.
- RAINGURT (l'abbé). *Œuvres poétiques*, p. 207.
- DUPONT (l'abbé). *Géographie de la France*, p. 222.
- DUPONT (l'abbé). *Précis de géographie ancienne*, p. 223.
- BERTHÉ (l'abbé). *Éléments de géographie générale*, p. 223.
- GOURAUD (l'abbé). *Mémento de la dissertation philosophique*, p. 237.
- HENNY. *Nouvelle grammaire latine*, p. 237.
- ANGOT (l'abbé). *L'Instruction populaire dans la Mayenne avant 1790*, p. 238.
- BOUGAUD (Mgr). *Histoire de saint Vincent de Paul*, p. 238.
- PIACENTINI (l'abbé). *Mgr Ridel, vicaire apostolique de Corée*, p. 289.
- Éléments d'accentuation de prosodie et de métrique latines*, p. 255.
- PESSONNEAUX (R.). Edition des *Dialogues des morts*, de LUCIEN, p. 271.
- LE CAMUS (l'abbé). *L'Œuvre des Apôtres*, p. 271.
- POUYER (l'abbé). *Programme résumé de chimie*, p. 286.
- HATZFELD et DARMESTETER. *Dictionnaire général de la langue française*, p. 286.
- MARIN (l'abbé). Edition abrégée du *Selectæ*, p. 301.
- MOUSSEIGNE (l'abbé). Edition de *la Campagne de France*, p. 301.
- LOISY (l'abbé). *Histoire du Canon du Nouveau Testament*, p. 302.
- LEGRAND (l'abbé). *Le Purgatoire*, p. 302.
- DEMENTHON (l'abbé). *Les cours d'instruction religieuse dans l'enseignement secondaire*, p. 302.
- BADIER (Joseph). *Éléments d'arithmétique, d'algèbre, de cosmographie*, p. 302.
- BEURLIER (l'abbé). *Le Culte impérial depuis Auguste jusqu'à Justinien*, p. 303.
- VIOT (l'abbé). *Traité élémentaire d'accentuation latine*, p. 303.
- BUJADOUX et BENNE. *Recueil de narrations françaises*, p. 317.
- BOUÉ (l'abbé). Edition du *De amicitia*, p. 317.
- BOSSERT (A.). *Histoire abrégée de la littérature allemande*, p. 318.
- KANNENGIESER. *Catholiques allemands*, p. 318.
- GAGNOL (l'abbé). *Histoire du moyen âge*, p. 335.
- RAGON et BOUSQUET. Edition d'*Oedipe à Colone*, p. 350.
- ALLAIN. *L'Œuvre scolaire de la Révolution*, p. 351.
- RAGON. *Thèmes grecs sur la syntaxe*, p. 368.
- Le Tour du monde*, nouveau journal de voyages, p. 369.

C

Concours. — Règles et conditions des concours de l'*Enseignement chrétien*, p. 348. — Classe de rhétorique, version latine, p. 13. — Classe de seconde, composition française, p. 15 et 42. — Classe de troisième, version grecque, p. 45 et 72. — Classe de quatrième, thème latin, p. 74 et 104. — Classe de philosophie, p. 126 et 166. — Classe de cinquième, thème grec, p. 167 et 201. — Classe de sixième, version latine, p. 203 et 233. — Classe de rhétorique, sujet de version latine, p. 349.

D

Doctorat ès lettres. — Soutenance de M. l'abbé Beurlier, p. 86. — Soutenance de la thèse française de M. Henri Buisson, p. 259. — Soutenance du R. P. Bernier à Caen, p. 328.

Devoirs classiques. — *Classe de philosophie* : Est-il nécessaire qu'une science soit utile pratiquement pour mériter d'être étudiée ? Dissertation, par P. JOUVENET, p. 24. — Sujets de dissertations donnés au baccalauréat, p. 107 et 316. — Compositions scientifiques données au baccalauréat, p. 168.

Classe de rhétorique : Lettre du maréchal de Schomberg au père de Bossuet : conseils et plan, p. 26. — Explication d'une scène de *Cinna*, par F. CANAL, p. 74. — Lettre de Racine à La Fontaine, p. 170. — Rappeler et discuter les moyens d'enrichir la langue proposés par Fénelon dans sa *Lettre à l'Académie*, p. 284. — Sujets de composition française donnés au baccalauréat, p. 316 et 330.

Classe de seconde : Version grecque orale, p. 27. — Composition française, p. 76. — Vers latins, p. 171. — Thème anglais, p. 171. — Version latine, p. 204. — Dialogue en vers entre la grammaire grecque et la grammaire latine, p. 298. — *Le Ravin*, par A. TRUSSARD : pièce de vers à analyser, p. 300. — Paraphrase de la prose de Noël, p. 363.

Classe de troisième : Thème grec, p. 28. — Thème latin, p. 167. — Thème latin, p. 172. — Thème anglais, p. 172. — Narration française, p. 204. — Narration française, p. 299. — Narration française, p. 334.

Classe de quatrième : Narration française, p. 28. — Thème grec, p. 107. — Narration française, p. 173. — Thème allemand, p. 174. — Thèmes anglais, p. 205. — Version grecque, p. 300. — Distiques latins à rétablir, p. 334. — Vieux français à rajeunir, p. 364.

Classe de cinquième : Thème latin, p. 28. — Lecture expliquée, p. 108. — Étude des synonymes, p. 174. — Version grecque, p. 175. — Version latine, p. 300. — Narration française ; étude des synonymes, p. 363.

Classe de sixième : Version latine, p. 29. — Dictée et lecture expliquée, p. 108. — Version latine, p. 175. — Version latine, p. 300. — Exercice grammatical, p. 363.

H

Histoire — Le traité d'Andelot, par P. GAGNOL, p. 71. — L'architecture laïque par excellence, par P. GAGNOL, p. 232. — Soutenance de la thèse de M. Henri Buisson, p. 259.

I

Instructions et règlements universitaires. — Enseignement de la philosophie, p. 37 et 58. — Enseignement des langues vivantes, enseignement de la géographie, enseignement des sciences : supplément au numéro du 1^{er} février. — Enseignement du dessin, p. 157, 220 et 235.

L

Licence ès lettres. — Sujets de compositions proposés aux différentes sessions d'examens pendant l'année 1890 : Dissertations françaises, p. 101 ; dissertations latines, p. 140 ; compositions sur la philosophie, p. 162 ; compositions sur l'histoire de la philosophie, p. 163 ; histoire ancienne, p. 164 ; histoire moderne, p. 164 ; géographie, p. 165 ; grammaire, p. 184 ; métrique, p. 216 ; vers latins, p. 219. — Bibliographie des auteurs à expliquer : auteurs grecs, p. 314 ; auteurs latins, p. 327 ; auteurs français, p. 360.

Littérature. — Études d'analyse critique appliquée aux poètes grecs, par G. LE BIDOIS : Homère, p. 7, 52 ; Hésiode, p. 118 ; le lyrisme, p. 306. — *Mantra de l'Académie*, par le R. P. CHAUVIN, p. 100 — J.-J. Rousseau au programme des classes de lettres, par M. l'abbé JACQUES, p. 137. — Exercices d'explication française, par G. LE BIDOIS, p. 339. — Une heure d'explication française, par le R. P. CHAUVIN, p. 353.

N

Nécrologie. — L'abbé Eugène RABET, p. 329.

P

Pédagogie. — Questions de pédagogie pratique, par le R. P. CHAUVIN : 1^o De l'explication latine dans les classes de grammaire, p. 4, 21, 33, 49. — De la formation de la volonté, par A. Boué, p. 11. — L'insurrection universitaire sur la discipline, par le R. P. KIEFFER, p. 17. — La composition française en rhétorique, par A. Boué, p. 68. — La défaite des humanités modernes, p. 129. — L'enseignement secondaire moderne, par E. RAGON, p. 194. — La vie des mots latins, par A. Boué, p. 230, 243. — La science éducatrice, par E. RAGON, p. 241. — L'enseignement du latin en Alsace-Lorraine et en Allemagne, par M. l'abbé MARIN, pp. 260 et 276.

Philologie. — Note sur un passage d'Ovide, par E. RAGON, p. 24. — Le grec du collège, par E. RAGON, p. 81. — Questions de grammaire grecque, par E. RAGON, p. 226. — Questions de grammaire latine, par M. l'abbé LE GOFF, pp. 245 et 343. — L'orthographe latine, par E. RAGON, p. 290. — Une question de grammaire, par M. l'abbé PERRIN, pp. 293 et 345. — Fausses étymologies, par E. RAGON, p. 311. — Un passage du Criton, par E. RAGON, p. 325.

Philosophie. — L'enseignement philosophique en France, par M. Ch. HUET, pp. 97, 114, 132, 150, 177, 196 et 211. — La philosophie est un art, par le R. P. LABERTHONNIÈRE, p. 321.

V

Variétés. — Le congrès scientifique international des catholiques, par E. RAGON, p. 66. — Revues et bulletins scientifiques et pédagogiques, pp. 87, 200. — Correspondance de Birmanie, p. 121. — La photographie des couleurs, par E. JALY, p. 139. — La simplification de l'orthographe, par E. RAGON, p. 147. — Métrique et musique à propos du *Mariale* de saint Anselme, par E. RAGON, p. 195. — Le sacre de Louis XVI d'après un témoin oculaire, par l'abbé BERNIER, p. 188. — Echos des distributions de prix, pp. 263 et 280. — Un jubilé scolaire, par E. RAGON, p. 279. — L'Université catholique de Paris, par Mgr d'HULST, p. 294. — Vers latins de Léon XIII écolier, p. 297. — Concours général des Institutions catholiques de la région du nord, p. 305. — Echos des Facultés catholiques, p. 345. — L'enseignement moderne au Parlement, p. 361.

II. — TABLE PAR NOMS D'AUTEURS

- BERNIER (l'abbé). Le sacre de Louis X, d'après un témoin oculaire, pag. 188.
- BONET (l'abbé). Discours sur Bossuet, p. 268.
- BONNET (l'abbé). La composition française en rhétorique, pag. 68. — La vie des mots latins, pag. 230, 243.
- BOUSSON (l'abbé). Compte rendu de la *Psychologie* de M. Fonsegrive, pag. 111. — Discours sur le caractère, p. 266.
- BOUVIER (l'abbé). Discours sur la charité à l'école, pag. 269.
- CANAL (l'abbé). Analyse littéraire d'une scène de *Cinna*, pag. 74.
- CHAUVIN (R. P.), de l'Oratoire. Questions de pédagogie pratique : de l'explication latine dans les classes de grammaire, pag. 4, 21, 33, 49. — Malherbe et Ronsard, pag. 100. — Compte rendu bibliographique, pag. 351. — Une heure d'explication française, p. 353.
- CORITON (l'abbé). Le dimanche au collège, jeux et fêtes de jeux : dans le compte rendu de l'assemblée de Dinan, pag. 4.
- DEMANGE (l'abbé). *La prière de l'enfant Jésus*, légende en vers, pag. 76.
- DRIOUX (l'abbé). Discours sur les études classiques, pag. 280.
- ENARD (E.). Discours de distribution de prix, p. 265. — Compte rendu bibliographique, p. 92.
- FREMONT (l'abbé). Séances dramatiques au collège : dans le compte rendu de l'assemblée de Dinan, pag. 6.
- GAGNOL (l'abbé). Le traité d'Andelot, pag. 71. — L'architecture laïque par excellence, p. 232. — Soutenance de la thèse française de M. Henri Buisson, pag. 289.
- HUET (Jules). Compte rendu de la traduction du *Chant de la cloche*, par E. Pesch, pag. 47.
- HUET (Ch.). L'enseignement philosophique en France, pag. 97, 114, 132, 150, 177, 196 et 211.
- HULST (Mgr). L'Université catholique de Paris, pag. 294. — Discours de distribution de prix, pag. 263. — Rapport sur l'Institut catholique de Paris, pag. 347.
- JACQUES (l'abbé). Jean-Jacques Rousseau au programme des classes de lettres, pag. 137.
- JALY (E.). La photographie des couleurs, pag. 139.
- KIEFFER (R. P.). L'instruction universitaire sur la discipline, pag. 17.
- LABERTHONNIÈRE (R. P.). La philosophie est un art, pag. 321.
- LAPPARENT (de). Rapport sur la section scientifique de l'école des Carmes, pag. 346.
- LE BIDOIS (G.). Etudes d'analyse critique appliquée aux poètes grecs : Homère, pag. 7, 32; Hésiode, pag. 118; le lyrisme, pag. 306. — Exercices d'explication française, pag. 339.
- LECHATILLIER (l'abbé). Comptes rendus bibliographiques, pag. 190 et 237.
- LE GOFF (l'abbé). Questions de grammaire latine, pag. 245 et 343.
- LELONG (l'abbé). Compte rendu de la thèse de M. l'abbé Piat sur l'Intellect actif, pag. 29.
- LÉON (R. P.). Rapport sur l'*Alliance des maisons d'éducation chrétienne*, présenté au Congrès des catholiques de l'Ouest, p. 1.
- LIVACHE (l'abbé). Discours sur les auteurs classiques, pag. 267.
- MARIN (l'abbé). L'enseignement du latin en Alsace-Lorraine et en Allemagne, pag. 260 et 278.

MOREL (l'abbé). Discours de distribution de prix, pag. 282.

PAGIS (l'abbé). Rapport sur la section littéraire de l'école des Carmes, pag. 345.

PERRIN (l'abbé). Une question de grammaire, pag. 293 et 345.

RAGON (E.). Note sur un passage d'Ovide, pag. 24. — Le congrès scientifique international des catholiques, pag. 66. — Le grec de collège, pag. 81. — Soutenance des thèses de M. l'abbé Beurlier, pag. 86. — La défaite des humanités modernes, pag. 129. — La simplification de l'orthographe, pag. 147. — Métrique et musique à propos du *Mariale* de saint Anselme, pag. 155. — L'enseignement secondaire moderne, pag. 194. — Questions

de grammaire grecque, pag. 226. — La science éducatrice, pag. 241. — Un jubilé scolaire, pag. 279. — Fausses étymologies, pag. 311. — Bibliographie des auteurs de la licence ès lettres, pag. 314, 327, 360. — Un passage du Criton, pag. 325.

RAYNAUD (l'abbé). Discours de distribution de prix, pag. 283.

REGNAULT (R. P.). Toste prononcé à l'assemblée de Dinan, pag. 17 du compte rendu de l'assemblée,

RICHARD (R. P.). Correspondance de Birmanie, pag. 121.

VIDEAU (l'abbé). Eloge de la philosophie, pag. 270.

PUBLICATIONS

DE L'ALLIANCE DES

MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

ÉDITÉES
PENDANT L'ANNÉE 1894

FRANÇAIS

Tableau des conjugaisons françaises, par M. l'abbé CHANARON, directeur de l'école Saint-Joseph, à Corps (Isère). In plano..... » 20

LATIN

Tableau des conjugaisons latines, suivant la formation des temps, par M. l'abbé CHANARON. Une feuille in-plano..... » 25

Cicéron. — De amicitia. Edition annotée par M. l'abbé A. BOUÉ, licencié ès lettres, ancien élève de l'école des Carmes. Gr. in-18 cartonné..... » 50

Le traité de Cicéron sur l'amitié est une des œuvres de cet auteur qui eut le plus de succès auprès de ses contemporains ; elle a conservé la même réputation chez la postérité, on la lira toujours à cause de sa grande élévation morale et de l'intérêt du sujet. Le Comité de l'Alliance a jugé opportun d'en publier une nouvelle édition. Le nom de l'auteur, M. l'abbé Boué, dont les travaux précédents sont fort appréciés, suffit pour que l'on soit convaincu à l'avance du mérite de ce **nouveau livre**.

Éloge de saint Augustin, par M. l'abbé MARIN, licencié ès lettres, professeur de cinquième au collège de la Malgrange. Gr. in-18 cartonné..... 1 40

Les derniers programmes officiels demandent un *Selecta* abrégé.

En l'offrant aujourd'hui aux élèves de *Cinquième*, nous voudrions dire comment nous avons compris et exécuté ce travail.

Nous n'avons pas pensé qu'il fût utile de rétablir, dans leur texte authentique, les extraits des écrivains latins : nous aurions enlevé au *Selecta* son but, qui est d'être accommodé à la portée des intelligences de douze ans, et son principal caractère, qui est d'être *gradué* à volonté. Nous avons donc suivi, presque toujours, le texte adopté par Heuzet ; c'est ce texte que nous avons abrégé.

Tous les passages traduits du grec ont été supprimés, à l'exception de ceux qu'il eût été impossible, sans laisser le récit incomplet, de séparer des morceaux auxquels ils sont intimement liés. Toutefois nous ne nous sommes pas cru obligé de laisser subsister les tours poétiques et les constructions douteuses échappées à la plume d'Heuzet. Il nous a semblé inutile de conserver les *ables de Phèdres* puisqu'elles sont déjà aux mains des élèves. Pour la même raison, nous n'avons laissé de *Cornélius Nepos* qu'un très petit nombre de citations qui n'auraient pu être retranchées sans nuire à l'enchaînement de la narration.

GREC

Sophocle. — OEdipe roi. Edition soigneusement collationnée sur les meilleurs textes et annotée par M. l'abbé LEJARD, ancien supérieur du petit séminaire de Sées. Gr. in-18 cartonné..... 1 »

Des trois grands tragiques grecs, Sophocle est le plus parfait sans conteste. Mais il est également incontestable que ses œuvres sont d'une lecture plus difficile que celles d'Euripide, et qu'elles nous sont parvenues dans un fâcheux état, tant par la faute du temps que par celle des copistes. Pour son édition, M. Lejard a mis à profit les excellents et très utiles travaux de plusieurs philologues, parmi lesquels il faut citer Nauck, en Allemagne, et M. Tournier, en France. Sur ce fond solide, il a rédigé une annotation abondante et instructive, où les éclaircissements grammaticaux, toujours indispensables, se mêlent dans une heureuse proportion aux réflexions morales et littéraires.

Sophocle. — OEdipe à Colone. Edition classique, par MM. les abbés E. RAGON, agrégé de l'Université, professeur de grec à l'école des Carmes de Paris, et BOUSQUET, licencié ès lettres, professeur au petit séminaire de Bourges. Gr. in-18 cartonné... 1 »

Cette nouvelle édition contient une explication pour tous les passages qui présentent de réelles difficultés : mais ce qui fait sa supériorité, c'est le grand nombre de corrections substituées dans le texte aux leçons vicieuses et inintelligibles des manuscrits. Les divisions de la pièce sont indiquées à la grecque et non à la française ; les auteurs pensent que cette rupture avec la routine sera bien accueillie.

LITTÉRATURE

Recueil de narrations françaises, empruntées aux écrivains du XIX^e siècle et accompagnées de canevas, par MM. les abbés BUJADOUX et BENNE, licenciés ès lettres, professeurs de rhétorique et de seconde au petit séminaire d'AJAIN (Creuse).

LIVRE DE L'ÉLÈVE (canevas seul). Gr. in-18 broché..... » 40
 LIVRE DU MAÎTRE (canevas et développements). Gr. in-18 broché..... 1 75

Ce recueil destiné à la classe de seconde est entièrement composé de sujets tirés d'ouvrages des auteurs contemporains. Il a semblé aux auteurs que ce choix de canevas, très variés d'ailleurs, et tous propres à exciter l'intérêt comme à élever l'esprit des jeunes gens, répondait bien à la tournure d'esprit actuelle. Sans vouloir en aucune façon faire par là le procès des auteurs anciens, il leur a paru bon de donner des sujets traités par des auteurs dont les ouvrages sont dans toutes les mains, afin que la composition terminée, le professeur, en leur lisant le développement, leur fasse voir comment ce même sujet a été traité par un écrivain vivant à la même époque. C'est pourquoi ils ont divisé leur ouvrage en deux parties, l'une s'adressant seulement aux élèves et ne contenant que les canevas, l'autre s'adressant aux professeurs et contenant en plus un grand nombre des sujets traités.

LANGUES VIVANTES

Premier cours d'anglais théorique et pratique, avec prononciation complètement figurée par des signes phoniques, par M. l'abbé A.-P. SAILLARD, ancien professeur d'anglais Gr. in-18 cartonné..... 1 75
 CORRIGÉS des exercices du premier cours d'anglais, par le MÊME. Gr. in-18 broché... 1 25

Ce petit volume est destiné spécialement aux élèves des classes élémentaires, et doit leur servir de préparation pour l'étude de la grammaire complète.

La partie théorique comprend toutes les formes grammaticales des mots.

Un livre élémentaire n'est pas un abrégé, mais bien plutôt un choix des *Véritables éléments* de la langue. Il convient de donner à ceux-ci les développements propres à les bien faire comprendre. C'est la pensée dominante qui a dirigé M. l'abbé Saillard dans la rédaction des premiers principes de la grammaire. Dans la partie pratique, il n'a nullement entendu donner un recueil de phrases usuelles, il a voulu donner une application constante des principes de grammaire, tout en faisant connaître le plus grand nombre possible de mots usuels. Le groupement de ces mots en tête des exercices devra aider à les retenir. Il sera même fort utile de les apprendre par cœur.

Goldsmith. — The Vicar of Wakefield. Nouvelle édition avec une notice. un argument analytique et des notes, par M. l'abbé COLPIN, professeur au petit séminaire de Cambrai. Gr. in-18 cartonné..... 1 50

L'auteur a éliminé de la présente édition un certain nombre de pages, mais en y substituant toujours de substantielles analyses qui permettront au lecteur de suivre la marche du récit. Plusieurs de ces suppressions ne portent que sur des incidents très secondaires et lui ont paru justifiées par les exigences des nouveaux programmes. Quant aux autres, elles lui ont été imposées par ce sentiment de profond respect que tout éducateur doit éprouver pour l'âme d'un enfant, suivant cette parole de Juvenal. *Maxima debetur puero reverentia.*

Goethe — Campagne de France. Texte allemand publié avec une carte, une introduction, des sommaires et des notes en français, par M. l'abbé MOUSSEIGNE, licencié ès lettres, préfet des études au petit séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre. Gr. in-18 cart. . . 1 60

M. l'abbé Mousseigne, dans une courte introduction, donne le résumé de cette campagne et nous dit dans quelles conditions Goethe y prit part. Des notes substantielles faites tant au point de vue littéraire qu'au point de vue grammatical viennent au secours de l'élève dans les passages présentant quelques difficultés. Une carte du théâtre de la guerre placée au commencement du volume, permet d'en suivre tout le développement.

Schiller. — Guillaume Tell. Texte allemand, avec des notices, des notes et une carte, par M. l'abbé WAGNER, agrégé de l'Université. Gr. in-18 cartonné..... 1 50

Le savant auteur, qui a déjà donné à l'Alliance une édition d'*Hermann et Dorothee* que l'on a remarquée, vient d'enrichir notre collection d'une édition du chef-d'œuvre de Schiller : *Guillaume Tell*. Dans le commentaire, M. Wagner n'a mis que les mots et les expressions qui ne se trouvent pas dans les dictionnaires généralement en usage parmi les élèves.

Pour les termes géographiques, on consultera avec intérêt la carte de la Suisse, mise en tête de ce livre.

HISTOIRE

Nouveau cours d'histoire rédigé conformément au programme de 1890, illustré de gravures dans le texte et accompagné de cartes en couleurs hors texte, par M. l'abbé GAGNOL, licencié en histoire, licencié ès lettres, ancien élève de l'École des hautes-études. In-18 Jésus, cartonnage toile. HISTOIRE DU MOYEN ÂGE de 395 à 1270, avec 72 gravures dans le texte et 4 cartes hors texte. (*Classe de troisième*)..... 4 50

En parcourant ce premier volume de l'histoire de l'Europe, on remarquera avec plaisir que la lumière se fait de plus en plus sur ces vieux âges si longtemps décriés. Des recherches poursuivies avec un zèle infatigable, en dehors de tout esprit de parti, par un savant de premier ordre, le regretté M. Fustel de Coulanges, qui vient de mourir, tué par un excès de travail, ont mis en relief l'action bienfaisante de l'Église sur les premiers siècles de notre histoire et vengé le régime féodal des mille charges qu'une critique fantaisiste faisait peser sur lui. On trouvera dans l'ouvrage que nous éditons aujourd'hui les conclusions de l'éminent érudit, et dans ces conclusions une preuve éclatante que l'Église n'a rien à redouter de la science impartiale, celle qui se propose pour unique but la découverte de la vérité.

GÉOGRAPHIE

Cours de Géographie conforme aux programmes officiels, par M. l'abbé J. DUPONT, licencié ès lettres, ancien supérieur de l'école libre Saint-François-de-Sales; à Alençon. In-18 jésus, cartonnage toile.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, HISTORIQUE, ETHNOGRAPHIQUE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE ET DES COLONIES FRANÇAISES avec 37 cartes de détail ou gravures dans le texte et 3 cartes en couleurs hors texte (*classe de rhétorique*)..... 3 75

Les élèves de rhétorique trouveront dans ce livre, rédigé conformément au programme de 1890, tout ce dont ils ont besoin pour la préparation au baccalauréat. Les maîtres pourront y puiser des renseignements de nature à jeter de la variété dans leurs leçons.

La forme typographique de ce livre est la même que celle de ses aînés; une partie comprenant des développements accessoires au programme est en plus petits caractères et destinée à faire l'objet de simples lectures. Les idées usuelles, et en particulier les questions économiques si à l'ordre du jour, ont été ainsi traitées; de nombreux tableaux, où la statistique joue naturellement le premier rôle, viennent jeter la lumière dans ces questions. Des cartes de détail dans le texte et des cartes en couleurs hors texte font de ce livre une œuvre accomplie.

Géographie ancienne (Précis de), avec 4 cartes dans le texte et une carte hors texte, par M. l'abbé DUPONT. Gr. in-18 cartonné..... » 75

Ce petit opuscule doit être mis entre les mains des élèves dès qu'ils abordent l'étude des classiques latins et grecs. Que ce soit Virgile, Homère, Quinte-Curce ou Xéphonon, l'étude de la géographie ancienne est nécessaire pour l'intelligence complète des différents auteurs et doit marcher de pair avec l'explication des textes.

Un livre abrégé et contenant en peu de pages une énumération succincte des contrées qui ont servi de théâtre aux événements de l'antiquité, nous semble répondre à un besoin; il nous a d'ailleurs été souvent demandé.

SCIENCES

Cours élémentaires de chimie contenant les matières du programme du baccalauréat ès lettres, par M. l'abbé Jules LORIDAN, licencié ès lettres, supérieur du collège Saint-Jean, à Douai. 2^e édition, revue, complétée et ornée de nombreuses gravures nouvelles dans le texte. In-18 jésus cartonné..... 3 »

Le Cours de chimie de M. l'abbé Loridan, programme du baccalauréat ès-lettres est très apprécié. En annonçant cependant la nouvelle édition il convient de dire qu'elle a été revue et corrigée avec soin par le savant auteur. Au point de vue de l'exécution typographique elle mérite aussi des éloges, car toutes les figures ont été gravées à nouveau et un tirage soigné sur beau papier glacé en fait parfaitement ressortir le mérite.

Programme-résumé de chimie, comprenant les matières exigées par les nouveaux programmes du baccalauréat, par M. l'abbé POUYER, professeur de sciences à l'institution Sainte-Marie, à la Maladrerie, près Caen. Gr. in-18 broché..... 2 »

Ce programme-résumé a pour but de faciliter aux candidats et à la deuxième partie du baccalauréat la révision des matières exigées en fait de chimie. Il contient les définitions, les lois, l'indication des préparations, les principales propriétés des corps, les réactions indiquées par leurs formules: tout ce qui est plus difficile à retenir. Ce résumé est complet sous une forme concise, il est clair, exact, substantiel, rédigé de la façon la plus pratique par un homme qui a une longue expérience de son sujet.

OUVRAGES DIVERS

Livret scolaire pour l'enseignement secondaire classique, dressé dans les formes prescrites par l'arrêté du 8 août 1890. In-8^o carré, toile pleine..... » 50
LE MÊME, dans un étui..... » 80

SÉANCES LITTÉRAIRES

Par le R. P. DALMAIS de la Compagnie de Jésus

- | | |
|---|------|
| 1 ^o Pélagé dans les Asturies . In-18 jésus | » 75 |
| Musique, chant et accompagnement par M. l'abbé CHÉRION, directeur de la maîtrise de Moulins. In-4 ^o | 2 » |
| Parties de chant seul. In-8 ^o | 1 25 |
| 2 ^o Saint Louis en Egypte . In-18 jésus..... | » 75 |
| Musique, chant et accompagnement par le R. P. VALEUR, de la Compagnie de Jésus, professeur à l'école Saint-Joseph de Lille. In 4 ^o | 2 » |
| Parties de chant seul. In-8 ^o | 1 25 |
| 3 ^o Marie, Patronne de la Jeunesse . In-18 jésus..... | » 75 |
| Musique, chant et accompagnement par le R. P. COMIRE, de la Compagnie de Jésus. In-4 ^o | 2 » |
| Partie de chant seul. In-8 ^o | 1 25 |